

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 1 (1872)
Heft: 11

Artikel: Journal d'un jeune instituteur : huitième article
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040156>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N. B. Ce quatrième exercice est un peu difficile, et pourtant il ne doit pas être mis de côté, surtout avec les élèves les plus avancés. Bien souvent, l'orthographe et même le sens de certains mots ne reposent que dans l'étymologie grecque ou latine. C'est sans doute pour avoir négligé l'étude de la composition et de la décomposition des mots que beaucoup d'enfants disent et écrivent : *aréolithe, aréonaute, aréostat, etc.*, pour *aérolithe, aéronaute, aéros-tat, etc.* C'est aussi pour la même raison que l'on écrit quelquefois : *assossiution, assossie*, pour *association, associé*, mots qui dérivent de *société*.

—
5^e Exercice. — Indiquer les diminutifs des mots suivants :
1. Animal. 2. Roi. 3. Lion. 4. Oiseau. 5. Doux. 6. Aigle. 7. Tyran.
8. Ane. 9. Ours. 10. Souris. 11. Chat. 12 Poule.

Corrigé. 1. Animalcule. 2. Roitelet. 3. Lionceau. 4. Oisillon.
5. Doucet. 6. Aiglon. 7. Tyranneau. 8. Anon. 9. Ourson. 10. Souriceau. 11. Chaton. 12. Poulet, poussin.

Les élèves donnent, oralement ou par écrit, la définition des mots suivants : *diminutif; primitif; dérivé; préfixe; suffixe.*

Cherchez des exemples, pour chaque définition, dans le 4^e exercice.

—
6^e Exercice. — Faire une composition de deux phrases avec chacun des trois mots suivants : *société, animal, oiseau.*

1^o Les passions, et quelquefois même les intérêts personnels, ne viennent que trop souvent troubler l'harmonie qui devrait sans cesse régner parmi les membres de la *société*. Ni la paix, ni le bonheur public ne seraient compris si les citoyens de la grande famille humaine savaient toujours comprendre la fin pour laquelle ils se trouvent en ce monde.

2^o C'est une malheureuse et barbare habitude que de maltraiter les *animaux*. Aussi, quand un enfant se distingue par des dispositions précoces à la cruauté, il faut être persuadé qu'il y a déjà, dans ce jeune cœur, des sentiments mauvais et dépravés.

3^o Les *oiseaux* ont été créés, non-seulement pour l'agrément de notre vie, mais encore dans le but de concourir à nos nombreux besoins. C'est donc méconnaître les desseins de la Providence que de détruire ces aimables créatures.

AL. PERRIARD, *inst.*

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

HUITIÈME ARTICLE.

..... 20 Septembre 187.. Mon cahier-journal, si longtemps délaissé, m'est tombé par hasard sous la main aujourd'hui. J'en

ai lu quelques pages et j'y ai trouvé plaisir : cette vue éloignée de moi-même, de ma vie et de mes pensées, ce moi d'autrefois m'a intéressé et m'a donné le désir de reprendre ce journal. Je le continue donc, Dieu sait pour combien de temps : l'homme est si changeant, si variable dans ses habitudes ! — Je suis aujourd'hui comme accablé sous le poids de mes réflexions. Quelle amertume et quels souvenirs s'attachent pour le catholique à ce jour : *le 20 septembre*, date néfaste, et pesant, comme un remords terrible, sur la conscience de l'Europe bouleversée. Ah ! l'histoire véridique et impartiale le dira, si 1772 a vu se commettre, selon la parole de J. de Maistre, le *péché de l'Europe*, le 20 septembre 1870 a vu se consommer le *crime du monde*, et le pauvre monde en portera la peine, s'il ne la porte déjà.

Mes pensées se dirigent toutes aujourd'hui vers cette Rome profanée par la haine révolutionnaire. J'y vois d'un côté les usurpations sacrilèges, les trames infernales, les horribles attentats : beau spectacle pour le démon. Mais quel est, d'un autre côté, ce lieu paisible, asile de la prière, rendez-vous des âmes fidèles, siège de la paix au milieu du désordre, centre de toutes les affections pures et de tous les saints respects ? Ah ! c'est la véritable Rome, c'est la demeure du doux, du bon et magnanime Pie IX, qui, de là, prie et pardonne, bénit et console, instruit et encourage ! Les Romains fidèles ne manqueront pas d'aller aujourd'hui entourer leur roi, le consoler par leur présence et écouter ses admirables paroles. Que je voudrais être au milieu d'eux ! que ne donnerais-je pas pour pouvoir baiser les pieds du Vicaire de Jésus-Christ ! Mais entendons de loin ses divins enseignements, ouvrons nos cœurs à la voix de ce vieillard qui, faible, dépouillé, captif, ne parle pourtant que de force et d'espérance. Les yeux tournés vers le ciel, il attend, le doux pontife, car il sait que

Tôt ou tard la justice à ce monde s'impose :

Un vengeur imprévu naît à la sainte cause.

Et c'est ici la plus sainte des causes.

Jeté depuis plusieurs mois, par les affaires et les circonstances, en dehors de mes habitudes, je me trouve heureux aujourd'hui de rentrer dans le *chez moi* pour tout de bon, de reprendre ma vie de régent, si pleine de charmes quand on l'aime, de me livrer à mes lectures favorites en attendant la reprise de l'école. Mes élèves, dont on s'est dit satisfait à la visite du printemps, auront sans doute oublié beaucoup pendant les longues vacances de la saison. C'est chose bien fâcheuse que ces vacances, ces absences sans fin, ce désordre de plusieurs mois qui ronge toutes les écoles de la campagne et double les peines de l'instituteur. Mais c'est aussi une belle compensation que la liberté la plus entière, les courses dans les montagnes, et surtout le retour dans la famille, ce revoir si doux, ce repos du cœur près du cœur d'une mère, et aussi ces larmes versées sur une tombe... Oh ! les restes de mon père, qu'ils me sont chers encore, et que je quitte

avec regret le lieu où ils reposent! Mystérieuse attache qui nous lie à un coin de terre : mais l'âme regarde plus haut.

22 Septembre. « Heureux ceux qui aiment à lire et qui ne sont point privés de la lecture, » a dit Fénelon. Donc, heureux moi qui puis consacrer tous les jours quelques heures à l'étude des bons auteurs français, de ces chefs-d'œuvre de notre langue qui, selon le Père Lacordaire, « ne forment pas seulement le goût, mais maintiennent l'âme à des hauteurs sérieuses et l'empêchent de croupir dans la vulgarité des occupations matérielles. » L'instituteur n'est que trop entraîné vers ce terre à terre des choses de la vie, qui absorbent son temps et arrêtent l'essor de ses plus nobles aspirations. Il lui faut donc des lectures fortes qui nourrissent son intelligence et son cœur, qui l'élèvent vers des régions supérieures, inaccessibles aux mesquines préoccupations de la terre.... J'étais aujourd'hui avec Bossuet; son *Discours sur l'Histoire universelle* est admirable, c'est Châteaubriand qui l'a dit. J'ai médité le chapitre qui traite des causes de la chute de l'empire romain. Bien d'autres empires se reconnaîtraient dans ces pages. Mais la loi de l'histoire, qui est la loi de Dieu, est méconnue de nos jours : on ne connaît et respecte que la loi du canon, les arguments de la force brutale, dont se sert admirablement l'homme fourbe qui commande à Berlin et ailleurs, dit-on ; car il a des valets partout, même en Suisse, où les grands apôtres de la liberté se font ses esclaves, et où les *seuls* amis des lumières s'inspirent de sa haine jalouse contre tout ce qui est vraie lumière et vraie civilisation..... Ma lampe s'éteint, bonsoir.



CHRONIQUE.

FRIBOURG. — A la suite du cours de répétition des institutrices, qui a eu lieu durant 4 semaines à la maison de la Providence, un nouvel examen d'aspirantes a eu lieu, au Lycée, le 30 Septembre.

Sont brevetées pour 4 ans :

M^{lle} Anna Devaud, institutrice, à Romont.

Pour 3 ans :

M^{lles} Collaud, Marguerite, institutrice, à Dompierre.

Vollery, Emma, à Bulle.

Borghini, Louise, institutrice, à Hennens.

Torche, Cerine, à Franex.

Pour 2 ans :

M^{lle} Golliard, Magdeleine, à Mézières,